



Il s'agit simplement d'un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif  
 Robert Mizrahi, président du Comité français Yeh Vaasher

L'IMAGE  
 Foule  
 — Rarement, très rarement, les salles des Illustres de l'Hôtel de Ville n'auraient si pleines de monde  
 Et les véritables comtes dans une ambiance vraiment chaleureuse pour une réception qui fut aussi vraie véritablement exceptionnelle



■ HOMMAGE ■

# Sœur Alix Reybaud est une "Juste parmi les Nations"

Durant la guerre, comme Sophie Dol et Jeanne Régnier, également honorées à titre posthume, cette religieuse a sauvé des enfants juifs au péril de sa vie en les cachant au pensionnat catholique de Saint-Charles puis en les exfiltrant en Suisse

**C'**était un temps trouble et incertain. En fait, la seule certitude, c'était que la mort rôdait à chaque instant pour tous ceux qui résistaient à l'invasion nazi, et pas nécessairement les armes à la main. C'était un temps où les héros, forcément, recherchaient l'anonymat, où, à côté de la France de la délation et de la lâcheté, il y avait aussi la France du courage et de l'amour du prochain. C'était un temps que, comme Sophie Dol et Jeanne Régnier, aujourd'hui disparues, sœur Alix Reybaud a bien connu. Et, en tout cas, c'était encore le temps où les cohortes de résistants de la dernière heure n'avaient pas encore déferlé sur le pays.

une salle des Illustres, à la mairie, pleine à craquer, ce sont des actes de résistance authentiques, des actes "d'héroïsme, de patriotisme de compassion" qui ont été reconnus et "honorés à jamais" puisque les noms d'Alix Reybaud, Jeanne Régnier et Sophie Dol seront prochainement gravés sur le Mur des Justes des Nations au Mémorial Yad Vashem, à Jérusalem: "Car il en fallait du courage, de la hauteur d'âme, du don de soi, pour passer outre les lois de Vichy sur le statut des juifs. Pour prendre le risque de l'arrestation, au petit matin, suivie de l'intermède dans un camp.

**"Si c'était à refaire, nous le referions"**

Aujourd'hui, plus de 60 ans après, sœur Alix, Jeanne Régnier et Sophie Dol (ces deux dernières à titre posthume) ont reçu un hommage aussi émouvant que profond. En effet, en recevant, des mains d'Ani Avidor, Consul général d'Israël, les "Médailles et de diplôme des Justes parmi les Nations", dans

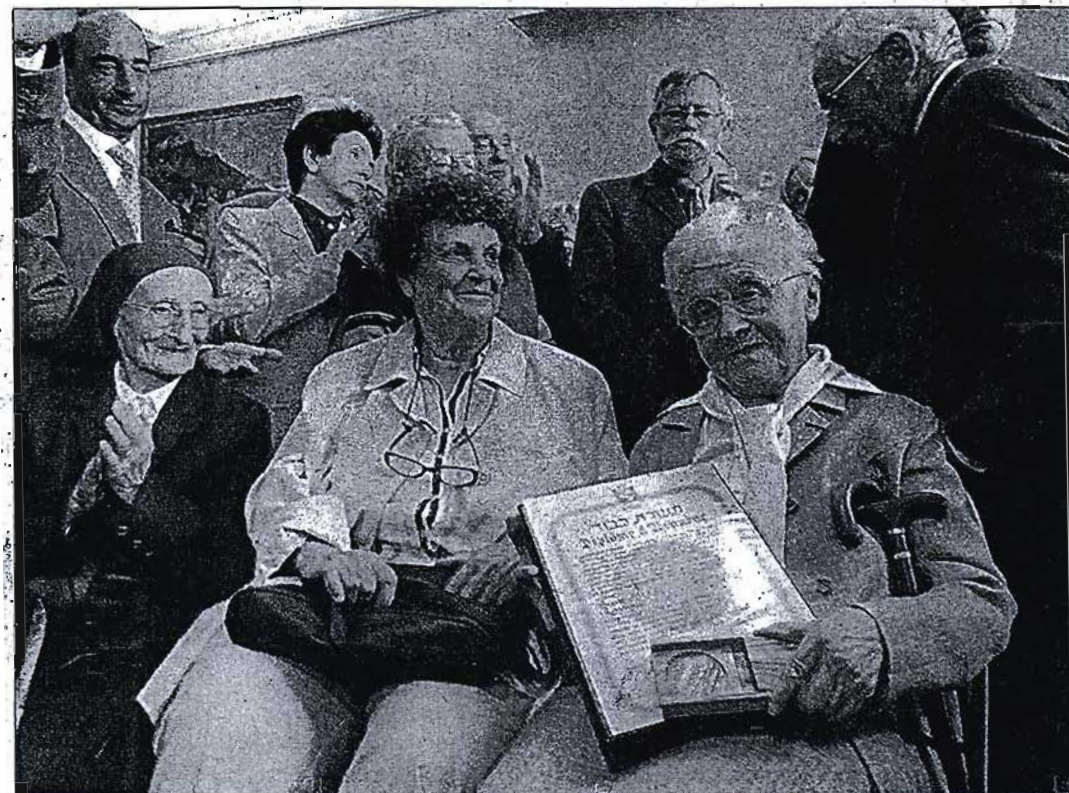
C'est ce qu'on fait sœur Alix, Jeanne Régnier et Sophie Dol en recevant un couple de juifs allemands, Herbert et Lili Mahn et leur fille Marie-Claire. Seule la fillette passera entre les mailles du terrible filet tendu par la Gestapo et ses suppléants français. Et si, aujourd'hui, Marie-Claire est là, à Manosque,

pour sourire et embrasser sœur Alix et la famille de Sophie Dol et Jeanne Régnier, c'est bien parce que ces trois femmes ont réussi d'abord à la cachette au sein du pensionnat - catholique - de Saint-Charles ayant de réussir à la faire passer en Suisse, par le biais d'une fillette placée sous l'autorité morale de M. Rémond, l'évêque de Nice, Marie-Claire n'avait que cinq ans, à l'époque. Au fil des années, elle "s'est reconstruite". Aujourd'hui, 60 longues années plus tard grâce à cette cérémonie, elle peut mettre des noms, des visages, sur son histoire. Elle peut voir le regard toujours aussi lumineux et le sourire éclatant de sœur Alix (98 ans). Elle peut lui dire, au creux de l'oreille toute sa reconnaissance. Et sa bienfaitrice peut lui tapoter la joue, gentiment et hausser brièvement les épaules, comme pour dire: "Ce n'est rien, c'était naturel. Et si c'était à refaire, Sophie Dol, Jeanne Régnier et moi, nous le referions."



Sœur Alix Reybaud (à droite sur la photo) avec à ses côtés celle qu'elle a sauvée, 60 ans plus tôt, de la barbarie nazie, Marie-Claire Genestier.  
 Photo Stéphane DUCLET

# Des "Justes parmi les Nations"



Sophie Dol, Jeanne Régnier (à titre posthume) et Sœur Alix Raybaud ont été honorées, par l'institut Yad Vashem, pour "avoir sauvé des Juifs, sous l'occupation, au péril de leur vie". Une cérémonie à laquelle a participé Marie-Claire, l'une de celles que ces trois Manosquines ont protégée.

Photo Stéphane DUCLET